

Enjeux du congrès national du FLN
**Saadani s'intéresse
aux jeunes**

Page 3

Amar Ghoul au sujet des problèmes sociaux
**«Tous les acteurs de la
société appelés à contribuer»**

Page 3



LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

Dixième année - N° 3391 - Dimanche 19 octobre 2014 - Prix : 10 DA

Combats meurtriers à Benghazi

**La Libye s'enfonce
à nouveau
dans la crise**

Page 4



25 émigrants clandestins interceptés au large de Annaba

Les harraga repartent de plus belle

Page 2

**Le pouvoir
des mots**

Par Mohamed Habili

Les affrontements ont repris à Benghazi entre les milices islamistes qui jusque-là ont tenu la plus grande partie de la ville et l'armée nationale sous la direction du général Hafter, celle-ci étant cette fois-ci, à ce qu'il paraît tout au moins, appuyée par une partie de la population. Sans doute n'est-ce pas la première fois que les partisans de Hafter se lancent dans une offensive d'envergure dans le but de s'emparer de Benghazi, d'où était partie en 2011 la rébellion contre le régime de Kaddafi. Une première tentative en ce sens a été faite il y a quelques semaines, qui a commencé par donner le sentiment de réussir mais qui finalement a tourné court sous les coups de la contre-offensive menée par les groupes islamistes, dont Ansar Acharia, porté quant à lui sur la liste noire des organisations terroristes tant par les pays occidentaux que par le gouvernement libyen - celui qui siège à Tobrouk. Ce gouvernement est reconnu par la communauté internationale, à la différence de celui qu'abrite Tripoli, dont on sait qu'il est à la dévotion des islamistes. Il n'y a pas si longtemps ces deux camps en présence portaient le même nom, celui de révolutionnaires, et se considéraient comme des alliés par rapport à un ennemi représenté par les partisans, ou du moins ce qui en restait, de l'ancien régime.

Suite en page 3

De nouvelles perspectives pour les relations algéro-françaises

**La France veut un «nouveau
cap» dans le partenariat**

Lire page 2



«Il s'agit de construire et de continuer à faire fructifier le partenariat stratégique scellé entre la France et l'Algérie», a déclaré hier l'ambassadeur de France, Bernard Emié.

Transport de GNL

**Une filiale de Sonatrach signe un contrat
de construction de deux méthaniers**

Page 5

«Fadhma N'soumer» dans plusieurs salles de cinéma

**Le film accueilli
avec larmes et youyous**

Page 13

De nouvelles perspectives pour les relations algéro-françaises

La France veut un «nouveau cap» dans le partenariat

■ «Il s'agit de construire et de continuer à faire fructifier le partenariat stratégique scellé entre la France et l'Algérie», a déclaré hier, l'ambassadeur de France, Bernard Emié...



L'ambassadeur de France à Alger, Bernard Emié

Par Meriem Benchaouia

L'Algérie et la France ont jusqu'à présent porté leur effort principal sur le renforcement des relations bilatérales, avec des résultats très positifs, en particulier dans l'accompagnement des investisseurs. Les deux pays souhaitent poursuivre dans cette voie et dynamiser le partenariat, en concentrant leurs efforts sur les échanges économiques. Ces relations sont basées sur un intérêt mutuel. La France constitue pour l'Algérie une porte d'entrée sur le marché européen, alors que pour la France, l'Algérie est véritablement une plateforme pour atteindre les marchés de l'Afrique et du Moyen-orient, ce qui représente un atout considérable. «Il s'agit de construire et de continuer à faire fructifier le partenariat stratégique scellé entre la France et l'Algérie», a déclaré hier, l'ambassadeur de France, Bernard Emié, dans un entretien à l'APS. Il a affirmé à ce propos que le renforcement du partenariat entre la France et l'Algérie est une «priorité stratégique» et que

le développement des relations économiques est «au cœur» de sa mission en Algérie. Il a rappelé que la France est déjà le deuxième partenaire économique de l'Algérie avec des échanges s'élevant à 10 milliards d'euros en 2013. «Nous sommes le premier investisseur hors hydrocarbures et le premier employeur étranger. Les 450 entreprises françaises, présentes dans le pays, ont permis de créer 40 000 emplois directs et 100 000 emplois indirects», a-t-il expliqué, tout en s'engageant à travailler «sans relâche» pour que son pays redevienne le «premier partenaire» économique de l'Algérie dans «tous les domaines». L'ambassadeur français a considéré que la prochaine réunion du Comité mixte économique franco-algérien (COMEFA), le 10 novembre prochain à Oran, en présence, pour la partie française, du ministre des Affaires étrangères et du Développement international, Laurent Fabius, et du ministre de l'Economie, de l'Industrie et du Numérique, Emmanuel Macron, permettra de passer à «un nouveau stade» dans le processus

de partenariat. Il a, en outre, rappelé que ce comité, qui a été mis en place le 28 mai 2013, est une «nouvelle instance de dialogue de haut niveau» portant sur l'ensemble des aspects de la relation économique bilatérale. «Cet outil permet de dynamiser les relations économiques entre les deux pays, en favorisant la création de nouveaux partenariats industriels et en définissant des coopérations, par exemple en matière de formation, qui favoriseront les activités des entreprises des deux pays», a-t-il soutenu. Il a estimé également que la tenue de ce comité sera l'occasion d'inaugurer, en présence du Premier ministre, Abdelmalek Sellal, l'usine de production de véhicules Renault d'Oued Tlilat (Oran), qu'il qualifie d'un des exemples les «plus achevés» de ces partenariats industriels dont les deux parties souhaitent le développement. «Le projet permettra de créer, à terme, plus de 1 200 emplois directs et plusieurs milliers d'emplois indirects», a affirmé le diplomate français. Sur le plan de la coordination des efforts en matière de lutte contre le terrorisme,

Bernard Emié considère le phénomène un «ennemi commun» pour la France et l'Algérie et contre lequel il faudra «lutter ensemble sans relâche», indiquant que cette coordination est «étroite et opérationnelle». Revenant sur le «lâche assassinat» à Tizi Ouzou du ressortissant français, Hervé Gourdel, le diplomate a estimé que «la mort horrible de notre compatriote a touché aussi bien les Français que les Algériens, qui ont tant souffert dans le passé de la violence terroriste», soulignant à cet effet «la qualité de la coopération» avec les autorités algériennes. «Nous sommes reconnaissants à l'Algérie pour les hommes et les moyens qu'elle mobilise et déploie» pour retrouver le corps d'Hervé Gourdel et punir les auteurs de son assassinat. Par ailleurs, au sujet de la libre circulation des personnes, l'ambassadeur français a relevé la croissance «significative» de visas délivrés en 2013 pour les ressortissants algériens, et qui se poursuivra, a-t-il ajouté, durant l'année 2014, avec «probablement» 300 000 visas. «Je suis en Algérie, ce pays si proche de la France, avec lequel nos liens sont si denses, passionnels, affectifs, complexes aussi, avec un objectif simple : faire en sorte que cette relation franco-algérienne égale à nulle autre pour mon pays, soit portée au plus haut, au premier rang, dans le droit fil de la volonté politique affirmée par les présidents Hollande et Bouteflika», a affirmé Bernard Emié.

Bouchouareb mise sur les constructeurs automobiles français

D'importants dossiers de partenariat ont été abordés par le ministre de l'Industrie et des Mines, Abdesslem Bouchouareb, avec son homologue français, Emmanuel Macron, ministre de l'Economie, de l'Industrie et du Numérique, lors d'une rencontre à Paris. Les

deux parties ont fait notamment le point de situation sur l'état d'avancement des travaux préparatoires pour la tenue de la prochaine réunion de la Commission mixte économique France-Algérie et de la deuxième rencontre du Comité intergouvernemental franco-algérien de haut niveau (CIHN) prévue au courant du mois de décembre 2014 en France. Les entretiens qui se sont déroulés à Bercy, en présence de Jean-Pierre Chevènement, président de l'Association France-Algérie, et de l'ambassadeur d'Algérie en France, Amar Boudjemaâ, ont également porté sur les projets en cours de maturation à l'effet de les faire aboutir dans les délais les plus rapides pour signature lors des prochains rendez-vous au sommet (Comefa et CIHN). Les deux parties ont convenu de les renforcer en entreprenant des actions concrètes dans le domaine industriel pour aller vers «des projets industriels d'envergure». Le ministre de l'Industrie et la délégation qui l'accompagne ont eu une réunion de travail élargie aux patrons de huit grandes entreprises françaises parmi lesquelles Thales, Air Liquide, Air France, Aigle Azur, CMA-CGM et Airbus. Les échanges ont permis à ces entreprises d'exposer au ministre les projets en phase de réalisation en Algérie ou ceux en cours de développement. Bouchouareb a assuré à ses interlocuteurs de la disponibilité de son département à faciliter la concrétisation de tous ces projets. Le ministre s'est longuement entretenu avec les représentants de la Fédération des industries des équipements pour véhicules (FIEV) pour les inciter à venir investir dans le domaine de la sous-traitance automobile en nouant des partenariats avec des opérateurs locaux qui expriment un besoin en savoir-faire, transfert technologique et formation.

M.B.

25 émigrants clandestins interceptés au large d'Annaba

Les harraga repartent de plus belle

Pour une bonne partie de jeunes Algériens, la harraga demeure un des langages avec lequel on peut exprimer sa détresse. A leurs risques et périls, ces candidats à l'immigration illégale poursuivent les tentatives dans l'espoir d'un eldorado à la fois incertain et inévitable.

Est-ce la crise du chômage en Europe ou le racisme qui prévaut là-bas qui aura l'effet de dissuader les Algériens pour rebrousser le chemin des tentatives de l'immigration clandestine ? À se fier aux données qui proviennent des unités des garde-côtes algériennes et celles des pays de l'autre rive, l'on se rend compte que pour ce qui concerne la harraga, les rêves sont «intacts et permis» au-delà de toutes les crises, les risques et en dépit de toutes les promesses des autorités algériennes d'améliorer les conditions de vie pour les Algériens. Non seulement que «les chiffres officiels présentés concernant l'immigration clandestine ne reflètent pas la réalité» d'après des sources bien informées mais les côtes algériennes pullulent également de migrants clandestins subsahariens, qui,

nombreux, font leur tentatives depuis les côtes algériennes. C'est donc tout un monde qui s'engage dans ces traversées dans un contexte tout à fait nouveau par rapport à ce qui se passe en Libye et au Mali et aussi par rapport à la crise économique et du chômage dans l'Union européenne. Pour ce qui est des harraga algériens, bien que la tendance soit revue à la baisse, le phénomène, lui, reste et des tentatives sont enregistrées régulièrement. Une unité des garde-côtes d'Annaba a intercepté, hier, vers 6 heures à quelque 13 miles au large de Ras El Hamra (Annaba), 25 candidats à l'émigration clandestine, selon la déclaration du groupement territorial de ce corps constitué. Ces émigrants clandestins originaires de la wilaya d'Annaba, âgés de 17 à 40 ans, avaient pris la mer à bord d'une embarcation de fortune à 3h du matin sur la plage d'Aïn Barbar, dans la commune de Seraïdi, a précisé la même source. Ces candidats seront présentés aujourd'hui devant le procureur de la République près le tribunal d'Annaba pour «tentative d'émigration

clandestine» après qu'ils auront été auscultés par un médecin, a-t-on encore indiqué. Depuis août dernier, ce ne sont pas moins de 190 candidats à l'émigration clandestine qui ont été interceptés au large de la wilaya d'Annaba, selon la même source qui a rappelé que trois d'entre eux ont disparu en mer juste après l'arraisonnement de l'embarcation à bord de laquelle ils avaient pris place.

Migrants subsahariens en Algérie, l'autre flux

Outre les tentatives d'immigration clandestine illégale des Algériens, la présence des migrants subsahariens est de plus en plus importante en Algérie et présente un «potentiel» énorme dans le cadre d'immigration clandestine à destination de l'Europe. Interrogés, plusieurs migrants subsahariens affirment qu'ils n'ont pas les moyens de continuer vers l'Europe d'où la nécessité de faire escale en Algérie en attendant le temps opportun pour poursuivre leur périple. Bien qu'ils ne soient pas tous candidats à l'immigration clan-

destine en Europe, les ressortissants subsahariens sont majoritaires à affirmer qu'en cas d'échec d'atteindre l'autre rive de la Méditerranée, il leur sera meilleur «de rentrer chez eux» puisque les conditions de vie sont pénibles pour les clandestins en Algérie et qu'ils ont toutes les peines à trouver un travail, de quoi survivre. Des difficultés qui n'ont pas freiné l'afflux de plus en plus important des migrants subsahariens en Algérie. Il est à signaler dans ce sens que 26 candidats à l'immigration clandestine ont été arrêtés au début de ce mois par les éléments de l'Armée populaire nationale (APN) et de la Gendarmerie nationale dans le sud algérien. Selon le ministère de la Défense nationale a fait savoir que des éléments de la Gendarmerie nationale ont arrêté quatre candidats à l'immigration clandestine de nationalité malienne. D'ajouter qu'un détachement de l'ANP au niveau d'In Amenas et de Djanet (Illizi) a arrêté vingt-deux candidats à l'immigration clandestine de diverses nationalités africaines et syrienne.

Y.A.

Enjeux du congrès national du FLN

Saadani s'intéresse aux jeunes

■ Parallèlement à l'installation de nouvelles mouhafadhas, dont le nombre a dépassé la vingtaine, la direction du Front de libération nationale s'intéresse aux jeunes. On ne sait pas si ces derniers doivent encore attendre, se sacrifier et patienter pour pouvoir accéder aux postes de responsabilité.

Par Nacera Chennafi

Le Front de libération nationale organisera, sous la présidence de Abdelkader Zahali, membre du bureau politique chargé du secrétariat des jeunes, deux conférences régionales sur le thème «La situation des jeunes dans le parti à l'avenir, à la lumière des réformes initiées par le FLN», et ce, le lundi 20 octobre à Oued Souf et le 22 octobre à Khenchela. Il y a presque un an, la direction et les jeunes se sont mis d'accord, lors de la première réunion du 5 décembre dernier, autour des objectifs, notamment «les méthodes de structuration des jeunes au niveau local, la formation autour du message et du discours du parti. Attirer le plus de jeunes et d'étudiants dans le parti qui a décidé de leur ouvrir grandes ses portes».

Il s'agissait aussi de trouver la manière d'«infiltrer» le milieu étudiant, ouvrir les portes des sièges du parti aux activités des jeunes. Des jeunes appelés à être «numériques» puisqu'il leur est recommandé de se mettre aux réseaux sociaux pour «des liaisons modernes» avec des pages spéciales dédiées au FLN. Il a été préconisé, également, la création de cellules au niveau local à mettre en liaison avec les élus locaux, de transmettre toute nouvelle et information par le



réseau au niveau central. A la veille des précédentes élections, les jeunes ont été instruits de discuter de sujets sensibles sur les réseaux sociaux comme les élections, de répondre aux rumeurs et à tout ce qui se dit et porte atteinte au parti, à ses responsables. Et pour agrémenter la vie des kasmass, organiser des activités culturelles et sportives. Une manière de laisser l'initiative aux jeunes. Aujourd'hui, le parti prépare son congrès attendu pour le premier trimestre de 2015 et pour sa réussite Saadani doit convaincre les jeunes et les avoir à ses côtés pour assurer sa continuité à la tête du vieux parti. Il faut rappeler que les jeunes du FLN se sont déjà révoltés l'année

dernière. Des membres de la cellule nationale des jeunes du FLN sont montés au créneau pour s'en prendre aux membres du comité central qui sont, selon eux, «responsables du statu quo qui règne au sein du parti». Ils les accusent de privilégier leurs petits calculs personnels au détriment de l'intérêt du parti. Depuis le 29 août 2013, Amar Saadani est secrétaire général du Front de libération national, malgré la contestation du groupe Belayat et la tentative de Abdelaziz Belkhadem de revenir à la tête du parti. Saadani a instruit les mouhafadhs d'ouvrir les portes aux jeunes à partir de 14 ans. Il s'agit d'une nouvelle stratégie pour attirer plus de jeunes,

sachant leur importance notamment par rapport à l'effet des réseaux sociaux qu'ils maîtrisent. Le FLN veut également se positionner dans un contexte où la scène politique bouge de tous les côtés et chacun défend une initiative politique alors que le vieux parti s'accroche à la réussite de la révision de la Constitution qui sera suivie, selon Saadani, de grands changements. Conscient des enjeux du soutien des structures de base du FLN, notamment les jeunes, qui auront un rôle important à jouer lors du congrès du parti attendu pour le début de 2015, Saadani essaye de se rapprocher de cette catégorie puisque les dinosaures ne sont pas tout à fait ses côtés.

Saadani a installé de nouvelles mouhafadhas, dont celles d'Aflou et Boussaâda, Tizi Ouzou, Oran et autres. Cette opération a été fortement critiquée par le groupe Belayat et quelques élus ont soulevé le retour des militants qui auraient soutenu Ali Benlis comme candidat aux précédentes élections présidentielles. Il faut signaler que le FLN a entamé la préparation de son congrès, prévu au début de 2015, et ne veut pas être hors-jeu des changements qui auront probablement lieu après la révision du texte fondamental de la République.

N.Ch.

Amar Ghoul au sujet des problèmes sociaux

«Tous les acteurs de la société appelés à contribuer»

Le président du parti Tajamoue Amal El-Djair (Taj), Amar Ghoul, a invité, samedi, tous les acteurs de la société à «apporter une sérieuse contribution à la recherche de solutions aux problèmes socio-économiques et politiques pour préserver la paix et la stabilité du pays». M. Ghoul, qui intervenait dans le cadre d'une réunion du bureau politique du Taj, a appelé à «faire prévaloir la voie du dialogue dans un cadre responsable, sérieux et organisé, en vue de trouver les solutions aux différents problèmes socio-économiques et politiques que connaît le pays». Concernant la situation à Ghardaïa, le président du Taj a appelé les autorités concer-

nées et les habitants de la région à «intensifier les efforts et à lancer un message de paix et d'entraide entre les enfants de cette région», soulignant l'impératif de «faire montre de sagesse et de retenue pour écarter les différends fictifs que certaines parties veulent exploiter pour ébranler la stabilité du pays». Il a, d'autre part, rendu hommage aux lourds sacrifices consentis par le peuple algérien durant la guerre de libération, précisant que les massacres du 17 octobre 1961 commis par la France coloniale – contre des immigrés sans défense sortis revendiquer pacifiquement leur droit à l'indépendance – étaient d'une «barbarie

inégalée». M. Ghoul a appelé «tous les juristes internationaux à suivre le dossier de ces massacres pour la préservation de la mémoire de la nation et la réécriture objective de l'histoire de ce pays». Concernant la situation qui prévaut dans les pays arabes et ceux de la région, le président du Taj a salué les efforts et initiatives consentis par l'Algérie pour le recouvrement de la paix et de la sécurité dans les pays du Sahel et du Maghreb arabe. M. Ghoul a, en outre, fustigé le traitement par les grands pays et autres instances internationales du massacre commis par l'entité sioniste contre les habitants de la bande de Ghaza.

Université d'été du RCD

Cap sur la force juvénile

Le RCD organise depuis hier sa «traditionnelle» université d'été des jeunes sous le thème : «La jeunesse engagée pour la transition démocratique». Un thème en relation directe avec le projet initié par le RCD avec ses partenaires de l'opposition au sein de la CNLTD depuis un an environ. Plus de 600 personnes, entre jeunes du parti issus d'une vingtaine de wilayas, membres du secrétariat et conseil national, élus de la région et cadres du parti, ont pris part à cette rencontre, soit plus que le nombre prévu au départ qui était de 500 participants, a souligné Yassine Aïssiouanen, secrétaire national à la Jeunesse. Les travaux qui ont eu lieu au camp de toile «Anissa Tour» de la ville côtière de l'est de Béjaïa, Souk El-Tennine, se poursuivront encore deux autres journées. Dans son allocution d'ouverture, le N° 1 du Rassemblement pour la culture et la démocratie (RCD), Mohcine Belabbas, dira : «Le RCD est plus que jamais convaincu que la jeunesse est le vecteur premier de tout changement et donc que sa structuration en vue d'une implication plus efficace et plus massive dans le combat politique organisé est

vitale pour la collectivité nationale». Pour lui, «cette rencontre est une opportunité d'approfondir la réflexion sur le rôle et la forme que prendra l'organisation de jeunes que le parti a décidé de mettre en place». «Les jeunes doivent lutter pour s'imposer dans un pays où deux générations ont déjà été sacrifiées», dira-t-il à l'adresse des participants, estimant que «personne mieux que vous ne pourra trouver des solutions aux problèmes de la nation, car ces problèmes posent d'abord la question de l'avenir et l'avenir c'est d'abord le vôtre». Le RCD «milite» pour édifier une société démocratique et prospère qui «consacre la souveraineté populaire, la dignité, l'Etat de droit et le respect des libertés fondamentales et des droits de l'homme», fera-t-il savoir à l'assistance. Le chef de file du RCD a, auparavant, abordé la situation économique et sociale du pays qualifiée de «sombre», rappelant que c'est la première fois, en dix ans, que «le FMI adresse un avertissement sans ambages sur la gestion des comptes publics tout en corrigeant à la baisse les projections de croissance annoncées par le gouvernement», critiquant les prévisions de «7% de crois-

sance avancées par le Chef du gouvernement en juin dernier et l'emballage des chiffres du chômage dès la prochaine année». Sur le volet social, le pouvoir d'achat, dira le président du RCD dans son intervention, est «laminé par les manipulations de la valeur du dinar, réduit de larges couches de la population à la gestion du minimum vital pour survivre, une bombe à retardement», selon lui. Concernant le projet de code du travail il dira que «le rapport des forces, obtenu par la répression du monde du travail et la mise sous tutelle des libertés, est destiné à précariser les Algériens qui arrivent sur le marché de l'emploi», citant au passage le débrayage public des URS, bien que porteur de revendications socio-professionnelles légitimes, soulignant «la déliquescence de l'Etat et l'ampleur de la crise et de l'impasse institutionnelle algérienne, otage des clans». Un mouvement qualifié de «précédent d'une extrême gravité», une désertion qu'il considère comme «l'irresponsabilité et l'inconscience de l'ensemble des dirigeants des institutions, notamment celles en charge de la sécurité».

Hocine Cherfa

LA QUESTION DU JOUR

Le pouvoir des mots

suite de la page Une

Il en va tout autrement aujourd'hui. Les groupes qui contrôlent Benghazi, en même temps qu'une bonne partie de Tripoli, n'ont plus droit à l'appellation de révolutionnaires, bien qu'il leur arrive encore de se l'attribuer à eux-mêmes, et qu'ils soient loin d'avoir été défaits. En fait, ils le sont si peu que jusque-là ce serait plutôt eux qui dominent militairement, en dépit du fait que l'armée de Haftar dispose d'avions de combat mais pas eux. Lorsque dans une situation quelconque, on a pour une raison ou une autre de la peine à s'y reconnaître en termes de rapport de force, il existe un indice assez fiable à quoi on peut se référer, qui permet de savoir lequel des deux camps est en réalité en meilleure position que l'autre à l'instant considéré. Il suffit pour cela de voir qui dispose à ce moment du pouvoir de nommer. A bien des égards, Tobrouk ne fait pas le poids ni devant Tripoli ni devant Benghazi, qui sont pour l'essentiel aux mains des islamistes. A ne prendre en compte que les dimensions des villes tenues respectivement par les deux camps, l'affaire est entendue, c'est le gouvernement de Tripoli qui doit avoir la préséance sur celui de Tobrouk. Et c'est donc lui qui devrait jouir de la reconnaissance de la communauté internationale. Ce critère basé sur la force brute n'est pas en l'occurrence la bonne mesure, du moment qu'on voit la faction dominante sur le terrain traitée de terroriste par sa rivale, qui a le pouvoir des mots. C'est toujours celui dont le langage prévaut qui en réalité a les meilleures chances de l'emporter au bout du compte, même si sous certains rapports il semble sur le moment en position de faiblesse. Lors de la dernière assemblée générale de l'ONU, il n'y avait qu'un seul camp pour représenter la Libye, en la personne du président du Parlement de Tobrouk, qui à la tribune a non seulement qualifié les milices maîtresses de Tripoli et de Benghazi de terroristes, mais a demandé à la communauté internationale d'aider l'armée de son pays à en finir avec elles. Il ne s'est trouvé personne pour lui apporter dans le même cadre la contradiction. Il allait de soi pour la communauté internationale qu'il parlait vrai. Les islamistes libyens sont donc passés graduellement du statut largement reconnu de révolutionnaires à celui de miliciens plus ou moins hors-la-loi, mais dans tous les cas à désarmer dans les meilleurs, pour finir sous l'étiquette infamante de terroristes en butte à la réprobation non seulement libyenne mais universelle.

M. H.

Grâce au numéro vert 10.55 de la gendarmerie Une jeune femme séquestrée à Tizi Ouzou libérée

UNE JEUNE femme, âgée de 29 ans, séquestrée par deux tenanciers d'un local de vente de boissons alcoolisées à Tizirt (Tizi Ouzou) a été libérée grâce au numéro vert 10.55, a indiqué samedi un communiqué du Commandement de la Gendarmerie nationale. Les gendarmes de la brigade de Makouda (Tizi Ouzou) avec ceux de la section de sécurité d'intervention du groupement territorial, qui se sont déplacés immédiatement sur les lieux, ont interpellé les deux mis en cause et libéré la victime séquestrée dans une chambre, dans ledit local, érigé en lieu de débauche, a précisé la même source. La jeune femme a contacté le groupement territorial de la Gendarmerie nationale de Tizi Ouzou sur le numéro vert 10.55, pour aviser qu'elle a été séquestrée par deux tenanciers d'un local de vente de boissons alcoolisées au village El-Cheraâ, dans la commune de Tizirt (Tizi Ouzou), a ajouté la même source. La même source a indiqué que 410 bouteilles de boissons alcoolisées et divers matériels (chaises, tables, matelas, chaînes stéréo) ont été saisis, précisant qu'une enquête est ouverte par la brigade de la Gendarmerie nationale de Makouda. Selon le même communiqué, les gendarmes de la brigade de Birtouta ont présenté devant le procureur de la République près le tribunal de Boufarik (Blida), cinq personnes pour homicide volontaire avec préméditation, dont a été victime le nommé S.A, âgé de 34 ans et dissimulation de preuves, ajoutant que trois d'entre elles ont été placées sous mandat de dépôt et les autres sous contrôle judiciaire. Le CGN a rappelé que la victime, qui avait été agressée par trois individus, munis de couteaux à hauteur de la cité Sid M'hamed, dans la commune de Birtouta, a rendu l'âme après son évacuation à l'hôpital de Boufarik (Blida). Les investigations entreprises par les gendarmes enquêteurs de la brigade territoriale de la gendarmerie de Birtouta ont abouti à l'identification et à l'interpellation des mis en cause, à 04h du matin, à la ladite cité, qui ont déclaré l'avoir assassiné suite à un différent de voisinage. Les deux autres ont été interpellés au cours de l'enquête et la perquisition de leurs domiciles, a conduit à la récupération des deux armes du crime (couteaux) et des vêtements maculés du sang de la victime. Par ailleurs, dans la wilaya de Mascara, les gendarmes de la brigade de Sig ont présenté devant le procureur de la République près le tribunal local, quatre membres d'une même famille (la mère, ses deux fils et sa fille âgée de 15 ans) pour homicide volontaire et dissimulation de preuves, dont a été victime leur voisin L.A, âgé de 26 ans. Un des frères a été placé sous mandat de dépôt, la mère placée sous contrôle judiciaire et les deux autres remis en liberté. **Siham B./APS**

Combats meurtriers à Benghazi

La Libye s'enfonce à nouveau dans la crise

■ Des combats ont fait rage avant-hier à Benghazi, dans l'est libyen, où 23 personnes ont été tuées, dont 4 dans un attentat suicide, au troisième jour d'une offensive lancée par des forces pro-gouvernementales contre des milices islamistes.

Par Ahcene Hadjam

Benghazi est l'une des zones les plus troublées de la Libye, un pays plongé dans le chaos et livré aux milices depuis le renversement de Mouammar Kadhafi en 2011. Les affrontements de vendredi sont les plus violents depuis le début mercredi matin de l'offensive lancée par le général à la retraite Khalifa Haftar, appuyé par l'armée et des civils armés. Le Centre médical de Benghazi a fait état de 23 morts vendredi, ce qui porte le bilan à 57 morts depuis le lancement de l'opération, selon l'AFP basé sur les bilans des hôpitaux de la ville. Parmi les victimes, figurent trois jeunes tués dans la soirée dans un attentat suicide. Selon des témoins, un kamikaze a fait exploser sa voiture à son arrivée à un barrage dressé par des jeunes qui participent aux combats aux côtés des militaires, à l'entrée du quartier de Bouhdima dans le centre de Benghazi. Le Centre médical de Benghazi a indiqué avoir reçu trois cadavres et les restes du corps du kamikaze, faisant état aussi d'un blessé dans un état critique. Vendredi, les affrontements ont notamment eu lieu dans le quartier central d'al-Majouri où résident Mohamed al-Zehawi, le chef du groupe jihadiste Ansar Asharia - classé organisation terroriste par Washington - et plusieurs de ses hommes. Selon des témoins, des armes de différents calibres ont été utilisées dans une guerre de rues, au milieu d'un quartier résidentiel à forte densité d'habitations. Le Croissant Rouge libyen a appelé à un cessez-le-feu «même pour une heure» pour permettre aux familles de fuir les zones de combat. Les forces aériennes ont mené par ailleurs des raids sur des fiefs des

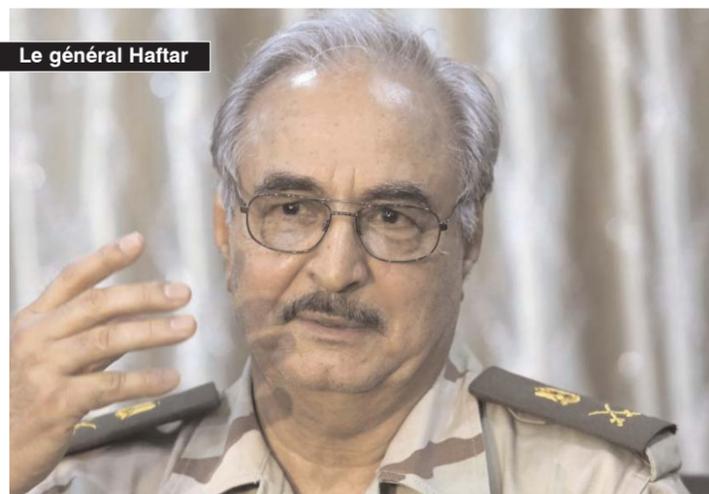


Phs/D. R.

groupes islamistes à Benghazi, notamment dans les quartiers d'al-Lithi, al-Massaken et Bouatni, au sud-est de la ville.

L'ONU propose une trêve humanitaire

L'ONU a proposé dans un communiqué une trêve humanitaire dans l'ouest de la Libye, théâtre de violences entre milices rivales depuis une semaine. La mission de l'ONU en Libye «propose une cessation des opérations militaires dans les régions de Kekla et Al-Kalaa dans l'ouest de la Libye pendant au moins quatre jours (...) pour faciliter l'acheminement de l'aide humanitaire». Elle a envoyé des lettres détaillant l'initiative, soutenue par l'Italie, aux conseils municipaux de Zenten et à leurs rivaux, selon le communiqué. Des milices de Zenten ont lancé le 11 octobre une attaque contre les



Le général Haftar

deux villes, situées à une soixantaine de km au sud de Tripoli, et qui soutiennent leurs rivaux de Fajr Libya. Fajr Libya, une coalition hétéroclite de milices islamistes et de la ville de Misrata, avait chassé les milices de Zenten de Tripoli en août, après

des semaines de combats meurtriers. Depuis, des affrontements quotidiens opposent les deux camps sur plusieurs fronts, en dépit des appels répétés de l'ONU à un cessez-le-feu.

A. H. et Agences

Diabète/A partir de 2015

Le Novonorm produit par l'usine de Oued Aïssi

L'usine de Oued Aïssi (W. Tizi Ouzou) relevant des laboratoires danois Novo Nordisk entamera prochainement la production d'un nouveau médicament pour diabétiques qui sera commercialisé en 2015, a annoncé le directeur de l'usine, Moussa Kidouche. Pionnière dans la production des médicaments pour diabétiques, notamment la forme sèche de médicaments administrés par voie orale, l'usine de Oued Aïssi entamera la production du nouveau médicament «Novonorm», qui sera commercialisé en 2015, a indiqué Kidouche à l'APS. Relevant des laboratoires danois Novo Nordisk et de la société de droit algérien ALDAPH-SPA d'impor-

tation, de production, de distribution et de promotion des médicaments, l'usine est considérée l'unique unité dans le monde à produire la forme sèche de médicaments administrés par voie orale pour diabétiques. L'usine, actuellement en cours d'équipement pour la fabrication du Novonorm que l'Algérie continue toujours à importer de l'étranger, pourra «répondre» aux besoins du marché national et assurer ce médicament à long terme, a indiqué le même responsable. Créée en 2006, l'usine de Oued Aïssi, qui a entamé la production de la «Novoformine» (500, 850 et 1000 mg), connue au niveau international sous l'appellation de

«Metformine» couvre actuellement 70% des besoins du marché national en ce médicament, tandis que sa capacité de production (30 millions de boîtes/an) dépasse la demande nationale, a-t-il souligné. L'usine, certifiée ISO (qualité, sécurité et protection de l'environnement), exportera, après satisfaction des besoins du marché national, vers d'autres pays notamment africains, a affirmé Kidouche. La production de l'usine est passée de plus de 97 000 boîtes en 2008 à près de 14 millions de boîtes en 2013, tandis que le nombre de ses cadres a grimpé de 26 en 2006 à 175 en 2014. 95% de ces cadres, recrutés directement après la fin de leurs études uni-

versitaires, ont suivi une formation au niveau de l'usine et acquis l'expérience exigée pour assurer une gestion selon les normes en vigueur au niveau des laboratoires danois Novo Nordisk. L'usine prend en charge la formation des étudiants de 6^e année pharmacie à la faculté de Tizi Ouzou, dans le cadre d'un stage de fin d'études pour l'obtention d'un doctorat en pharmacie. Dans le cadre du partenariat entre le groupe Sidal et les laboratoires Novo Nordisk, l'usine de Constantine entamera la fabrication de l'insuline qui sera commercialisée l'année prochaine sur le marché national.

Hani Y.

Transport de GNL

Une filiale de Sonatrach signe un contrat de construction de deux méthaniers

■ La compagnie de transport des hydrocarbures «Hyproc Shipping Company», une filiale de Sonatrach basée à Oran, vient de signer avec le chantier naval «Hyundai Heavy Industries» un contrat pour la construction de deux navires sistership pour le transport de GNL d'une capacité de 171 800 M³ chacun.



chantiers en lice a eu lieu en août dernier. L'offre classée première a été celle du chantier HHI. Hyproc SC, rappelle-t-on, dispose de 16 navires, soit 8 transporteurs de GNL, 6 transporteurs de GPL et 2 bitumiers.

S. K./APS

Notation Moody's dégrade d'un cran la note de la dette de la Russie

L'AGENCE de notation Moody's a dégradé vendredi d'un cran la note de la dette souveraine de la Russie, de «Baa1» à «Baa2», en raison des conséquences économiques de la crise en Ukraine et des sanctions prononcées contre le pays. La perspective demeure négative, ce qui pourrait laisser supposer une prochaine nouvelle dégradation de la note de la solvabilité russe vers «Ba» qui signifierait que les titres de dette russes sont considérés comme spéculatifs et assortis d'un risque significatif. Moody's avait abaissé à «Baa1» la note de la Russie en juin dernier. L'agence explique sa décision par la dégradation continue des perspectives de croissance à moyen terme, aggravées par la prolongation de la crise ukrainienne et les sanctions internationales qu'elle a engendrées. Moody's invoque également l'érosion graduelle mais régulière des réserves de change du pays en raison de la fuite des capitaux et de l'accès réduit aux marchés financiers internationaux pour les emprunteurs russes. «Même avant la crise en Ukraine, le taux de croissance potentiel de la Russie était en baisse en raison notamment de carences dans les infrastructures et de pénuries de travailleurs qualifiés ainsi que de la forte dépendance vis-à-vis du secteur énergétique», souligne l'agence. «Le renforcement des sanctions contre la Russie a déjà commencé à aggraver le ralentissement de la croissance économique et à saper la confiance des consommateurs et des investisseurs dans le pays. La demande intérieure s'est effondrée au 2^e trimestre avec notamment un déclin significatif dans les stocks et l'investissement», indique Moody's. «La confiance des consommateurs a également été affaiblie par l'accélération de l'inflation et les taux d'intérêt plus élevés résultant, entre autres, de la chute du taux de change», ajoute-t-on de même source.

G. H.

Par Salem K.

Le contrat, signé à Oran, prévoit la possibilité d'opter pour un troisième navire. Son montant est de 635 millions USD. Les deux navires devant arborer le pavillon national seront réceptionnés à la fin de l'année 2016, a précisé la même source, ajoutant que le financement des deux navires provient de fonds nationaux, à savoir 10% pour

Hyproc SC et à hauteur de 90% pour la Banque extérieure d'Algérie (BEA).

Ces méthaniers seront dotés d'équipements issus des dernières technologies de l'industrie maritime, tant sur le plan de la sécurité de la navigation que sur le plan du respect de l'environnement. L'acquisition de ces méthaniers fait partie d'un programme de modernisation et de rajeunissement de la flotte de la

compagnie. Ces deux acquisitions d'envergure qui seront suivies par d'autres, devraient permettre au groupe Sonatrach, à travers sa filiale Hyproc, de renforcer ses capacités de transport du GNL et sa position sur les marchés mondiaux lointains. Ce contrat, précise-t-on au niveau d'Hyproc SC, est l'aboutissement d'un long processus engagé par les ingénieurs de la compagnie nationale durant vingt

mois et qui a abouti, à la fin 2012, au lancement d'un appel d'offres de présélection des chantiers navals. Les différentes étapes techniques qui ont suivi ont conduit à la sélection des trois chantiers sud coréens : Daewoo Shipbuilding Marine Engine LTD (DSME), Hyundai Heavy Industries LTD (HHI) et Samsung Heavy Industries LTD (SHI). La phase ultime d'ouverture des plis de l'offre financière des trois

Cours

Les matières premières plombées par les craintes sur l'économie mondiale

Les prix des matières premières échangées sur les marchés internationaux ont fini la semaine en baisse, emportés par la chute des marchés financiers, dans un contexte de dégradation de la conjoncture économique mondiale. Les cours du pétrole ont poursuivi leur dégringolade clôturant la semaine en nette baisse dans un marché toujours marqué par une offre pléthorique face à des perspectives de demande en berne. A Londres, le baril de Brent de la mer du Nord pour livraison en décembre, valait 86,20 dollars contre 89,85 dollars une semaine plus tôt. Sur le New York Mercantile Exchange (Nymex), le baril de «light sweet crude» (WTI) pour livraison en novembre chutait à 83,27 dollars contre 85,68 dollars le vendredi précédent. Les prix des matières ont évolué dans des fourchettes de prix plutôt étroites, le cacao encaissant des données mitigées sur le broyage de fèves tandis que le café et le sucre retombaient de leurs plus hauts de la semaine précédente. Dans un marché où les fondamentaux restent baissiers (à cause de la surabondance d'offre), les prix du sucre se sont quelque peu affaiblis, marquant jeudi des plus bas depuis deux semaines à Londres (à 419,30 dollar la tonne) et à New York (à 16,28 cents la livre). A Londres, la tonne de sucre blanc pour livraison en décembre valait 426,40 dollars, contre 425,10

dollars le vendredi précédent. A New York, la livre de sucre brut pour livraison en mars valait 16,59 cents, contre 16,63 cents sept jours auparavant. Les prix du café ont légèrement baissé, atteignant des minimums depuis une dizaine, un repli qui intervient après une forte hausse des cours jusqu'à des plus hauts depuis janvier 2012 à New York et depuis sept mois à Londres – en raison d'inquiétudes sur une nouvelle sécheresse au Brésil, premier producteur mondial de café. Sur le Liffe de Londres, la tonne de robusta pour livraison en janvier valait 2 152 dollars vendredi, contre 2 186 dollars pour le contrat de novembre le vendredi précédent. Sur le ICE Futures US de New York, la livre d'arabica pour livraison en décembre valait 213,20 cents, contre 220,80 cents sept jours auparavant. Les cours du cacao ont évolué en dents de scie, encaissant des chiffres décevants sur le broyage de fèves en Europe mais encourageants en Amérique du Nord. A Londres, la tonne de cacao pour livraison en décembre valait 2 038 livres sterling, contre 2 029 livres sterling le vendredi précédent. A New York, la tonne pour livraison en décembre valait 3 119 dollars, contre 3 128 dollars sept jours plus tôt. Les cours du blé, du maïs et du soja ont accentué leur rebond, des précipitations trop importantes dans le Midwest américain et des conditions trop sèches en

Amérique latine retardant moissons et commencement des cultures. Le boisseau de blé pour livraison en décembre, le contrat le plus actif en ce moment, a clôturé à 5,1600 dollars contre 4,9850 dollars en fin de semaine dernière (+3,5%). Le boisseau de maïs (environ 25 kg) pour livraison en décembre 2014, le plus échangé actuellement sur le marché, a fini à 3,4800 dollars contre 3,3400 dollars vendredi dernier (+4,2%). Le boisseau de soja pour livraison en novembre, le plus coté, a terminé à 9,5175 dollars contre 9,2250 dollars (+3,2%). L'or a bénéficié la semaine dernière d'une certaine faiblesse du dollar et d'une montée de l'aversion au risque. Le dollar a récemment reculé face au yen et à l'euro après des commentaires de la Réserve fédérale américaine (Fed) laissant entendre qu'elle pourrait s'abstenir de relever ses taux d'intérêt de façon anticipée en raison des incertitudes quant à l'économie mondiale. Sur le London Bullion Market, l'once d'or a terminé à 1 234,25 dollars vendredi, contre 1 219 dollars le vendredi précédent. L'once d'argent a clôturé à 17,36 dollars, contre 17,26 dollars il y a sept jours. Après un début de semaine en hausse, les prix des métaux échangés sur le London Metal Exchange (LME) ont dégringolé, emportés par la chute des marchés financiers au niveau mondial.

Racim O.

Plan «Aquapêche 2020»

Boumerdès accueillera le premier salon de la pêche et de l'aquaculture

■ Les salons régionaux sont des événements de proximité dont le but est de capitaliser et diffuser au niveau local les résultats et la dynamique mis en place lors de la tenue de la 5^e Edition du «SIPA 2013», à la faveur de la feuille de route du secteur.

Par Ahmed Kichni

Dans le cadre de développement du secteur de la pêche et de l'aquaculture, Boumerdès accueillera du 29 au 31 octobre prochain le premier Salon régional centre de la pêche et de l'aquaculture avec la participation des wilayas de Tipaza, Tizi-Ouzou, Béjaïa, Chlef et Alger, a indiqué le directeur de la pêche, Cherif Kadri, en marge d'un point de presse qu'il a tenu le week-end dernier à la maison de la culture Rachid-Mimouni de Boumerdès.

Le conférencier a expliqué que les salons régionaux sont



des événements de proximité dont le but est de capitaliser et diffuser au niveau local les résultats et la dynamique mis en place lors de la tenue de la 5^e Edition du «SIPA 2013», à la faveur de la feuille de route du secteur.

Ces salons ont été initiés à partir de l'année 2014, en alternance avec le Salon international de la pêche et de l'aquaculture. Ainsi, à l'instar des autres salons régionaux qui seront organisés tout au long de l'année 2014 à travers le pays, celui de Boumerdès œuvre pour la mise en valeur des savoir-faire des professionnels et les spécificités des ressources et écosystèmes halieutiques au niveau des

wilayas concernées. Dans ce contexte, Cherif Kadri a ajouté que le salon se propose de promouvoir et d'implémenter le plan d'action de l'économie de la pêche et de l'aquaculture au niveau local, renforcer l'intégration de ces activités dans le développement local et créer les synergies nécessaires, fédérer et mobiliser les professionnels et les opérateurs économiques autour des choix stratégiques du secteur, favoriser les rencontres interprofessionnelles et mettre en place un environnement collaboratif et participatif et faire la promotion de la 6^e édition du SIPA 2015.

Pour la réussite de cette manifestation qui s'inscrit dans le pro-

cessus actuel de préparation et d'élaboration du plan de développement de la pêche et de l'aquaculture «Aquapêche 2020», le directeur de la pêche de Boumerdès compte mobiliser tous les acteurs, entre autres, les professionnels de la pêche et de l'aquaculture, les opérateurs économiques, les associations de la société civile, les institutions d'accompagnement et de soutien à l'investissement.

En marge du salon régional des wilayas du centre de Boumerdès, un riche programme d'activités d'information est élaboré.

Le programme consiste à une campagne de sensibilisation et de vulgarisation au profit des

professionnels, des jeunes investisseurs porteurs de projets, des citoyens intéressés par les activités du secteur et celles valorisant les ressources marines et halieutiques de la région.

Cette manifestation, faut-il le rappeler, est organisée sous le patronage du wali de Boumerdès, la Chambre algérienne de la pêche et de l'aquaculture, les chambres des professionnels de la pêche et de l'aquaculture de Boumerdès, Tipaza, Tizi Ouzou, Béjaïa, Chlef et Alger.

A. K.

Constantine

Tendance haussière de la production céréalière

La tendance haussière de la production céréalière se maintient à Constantine où plus de 1,6 million de quintaux ont été récoltés à l'issue des moissons de la saison 2013-2014, a-t-on appris jeudi auprès de la direction des services agricoles (DSA).

Durant la saison précédente (2012-2013), la production de céréales avait déjà atteint 1,5 million de quintaux, plaçant la wilaya de Constantine parmi les plus productives du pays, a souligné le chef du service de l'organisation de la production et de l'appui technique à la DSA, Djamel Benseradj, en marge de la célébration de la Journée mondiale de l'alimentation, organisée sous le slogan «Nourrir le monde, préserver la planète».

Par ailleurs, la quantité de légumes secs produite dans cette wilaya est également passée de 24 230 à 31 150 quintaux, a ajouté le même responsable lors d'une rencontre organisée au Centre de formation profes-

sionnelle Abdelali-Chaoui de la cité Boussouf.

Les statistiques établies par la DSA relèvent que la production des fourrages a atteint cette année 323 175 quintaux contre 315 050 quintaux l'année dernière, tandis que la récolte de pomme de terre de saison est passée à plus de 101 000 quintaux en 2013-2014 contre 79 095 quintaux la saison précédente.

S'agissant de la filière lait, la production a également progressé, passant de 84 millions de litres en 2011 à près de 98 millions de litres en 2013, a encore relevé M. Benseradj, soulignant que plus de 69 millions de litres ont été produits durant les huit premiers mois de l'année en cours.

Le suivi de l'itinéraire technique, la disponibilité des semences et des engrais en quantités suffisantes et les facilités mises à la disposition des agriculteurs sont à l'origine de cette hausse des productions agricoles,

selon le même responsable.

La célébration de la Journée mondiale de l'alimentation a donné lieu à une exposition qui a regroupé des producteurs mais également différents organismes de soutien technique, tels que l'Institut technique des grandes cultures (ITGC), le Centre national de contrôle et de certification des semences et plants (CNCCSP) et l'Institut technique de l'arboriculture fruitière (ITAF).

Des communications portant sur «la récupération des terres en jachère», «l'agriculture durable» et «les facteurs de rentabilité de la production laitière en Algérie» ont figuré parmi les thèmes développés lors de cette rencontre organisée en présence des cadres de la DSA, de la chambre d'agriculture et de la Coopérative des céréales et des légumes secs (CCLS).

Slim Y.

Ville d'Illizi

70 millions DA pour la réhabilitation des voies urbaines

Une enveloppe de l'ordre de 70 millions dinars a été consacrée à la réhabilitation des voies urbaines de la ville d'Illizi, a-t-on appris auprès des responsables de la daïra du chef-lieu.

Inscrite dans le cadre du plan communal de développement 2014, cette opération ciblera dans une première phase une

distance de 4 km du réseau, dont les travaux ont été confiés à la Société algérienne des travaux routiers de Sidi Moussa, a indiqué le chef de daïra d'Illizi, Moussa L'Oufi.

Une opération similaire a été également retenue pour la capitale du Tassili N'ajjer au titre des futurs programmes de dévelop-

pement, pour l'achèvement total des travaux de réhabilitation des voies à travers tous les quartiers de la commune du chef-lieu, a-t-il précisé.

Cette action vise la remise en état du réseau de routes urbaines dégradées suite à une série de travaux divers, dont la rénovation du réseau d'assainis-

sement, a-t-on signalé. L'opération, qui a pour objectif aussi l'amélioration urbaine, permettra de donner un nouvel aspect esthétique à la ville, la fluidité de la circulation et l'élimination des points noirs relevés sur le réseau, a fait savoir le même responsable.

R. R.

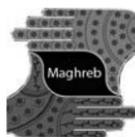
Jijel Attribution de 1 600 logements sociaux avant la fin de l'année

UN TOTAL de 1 610 logements publics locatifs (LPL) sera attribué durant le dernier trimestre de l'année en cours dans la wilaya de Jijel, a-t-on appris vendredi auprès des services de la wilaya. Le nombre de logements à distribuer à travers onze communes de la wilaya de Jijel a été décidé lors d'une réunion présidée par le wali, Ali Bedrici, en présence des chefs de daïra et des directeurs concernés, a-t-on indiqué.

Lors de cette rencontre, le chef de l'exécutif de la wilaya a instruit les responsables présents à l'effet de prendre toutes les mesures nécessaires pour l'attribution de ces logements dans les délais fixés.

Un ensemble de 380 LPL, dont 85 pour la résorption de l'habitat précaire, a été distribué dans sept communes de la wilaya depuis le mois de janvier dernier, a-t-on rappelé, soulignant que près de 2 000 unités auront été attribuées durant l'année en cours.

L.M.



Tunisie

Le Parti socialiste plaide en faveur d'une économie «sociale et solidaire»

■ Le secrétaire général du Parti socialiste (PS), Mohamed Kilani, tête de liste pour les législatives à Nabeul I, a déclaré que son parti se différencie des autres formations politiques qui «cherchent à porter un coup dur à l'Etat».

Par Fateh S.

Pour le PS, l'Etat détient un rôle pivot dans l'accomplissement des réformes majeures nécessaires qui doivent toucher les orientations économiques et sociales, a-t-il déclaré en marge des visites effectuées dans la région par les membres de la liste du PS.

Le Parti socialiste plaidera en faveur de la mise en place d'un nouveau modèle de développement, fondé sur l'économie sociale et solidaire (...) et basé sur une étroite coopération entre les secteurs public et privé, a-t-il soutenu.

Mohamed Kilani a souligné que l'économie tunisienne a plus que jamais besoin d'un programme de reconstruction spécial pour la rendre plus florissante et plus prospère, notamment après l'effritement du tissu économique. Il a, par ailleurs, appelé l'Etat à assumer ses responsabilités en œuvrant au lancement de mégaprojets et à la préservation des entreprises publiques stratégiques, a-t-il martelé.

Les membres de la liste du PS dans la circonscription de Nabeul I ont effectué des visites de terrain dans plusieurs localités où ils sont allés à la rencontre des citoyens, s'enquérant de leurs préoccupations et cernant leurs attentes.

Le PS a choisi «Netcharkou» (Participons ensemble) comme slogan de campagne, partant de la conviction que la gestion des affaires du pays est un droit et un devoir partagés par l'ensemble des Tunisiens.

Par ailleurs, la Ligue des électrices tunisiennes (LET) a lancé un programme d'observation électorale basée sur le genre à Bizerte, Nabeul et Sousse. Un programme de formation qui cible les femmes et les jeunes de Bizerte était prévu hier avec une simulation du jour du scrutin grâce à une mise en situation concrète.

Cette session de formation s'inscrit dans le cadre du projet de la LET intitulé «Pour une participation effective des femmes et des jeunes aux élections», en partenariat avec ONU Femmes et avec le soutien de l'UE.

Cette approche du genre dans l'observation des élections vise à constater et à dénoncer les inégalités et discriminations à l'égard des femmes dans le processus électoral et par conséquent à réduire les obstacles à la participation politique effective des femmes.

Ce projet vise aussi à promouvoir une démocratie durable et la sensibilisation des autorités publiques et des acteurs de la société civile à la question de l'égalité de genre.



Ph. : DR

La loi de finances sera transmise à l'ANC dans les délais

«La loi de finances sera transmise, au prochain Conseil des ministres, pour être ensuite soumise à l'ANC dans les délais légaux», a fait savoir le ministre chargé de la Coordination et du suivi des affaires économiques, Nidhal Ouerfelli.

D'après l'article 23 de la loi organique du budget, le projet de loi de finances doit être soumis à l'ANC, «au plus tard, le 25 octobre».

Selon un communiqué publié par la Présidence du gouvernement, Ouerfelli a présidé, à la

Kasbah, une séance de travail ministérielle consacrée à l'examen du projet de loi de finances de l'exercice 2015. Ce projet s'articule autour de trois chapitres, à savoir l'examen de la situation économique pour les années 2014 et 2015, la détermination des priorités et des équilibres pour l'année prochaine et la fixation des procédures et des dispositions inscrites dans le cadre du projet de loi.

Le projet de loi de finances vise «la poursuite de l'effort de renforcement de la relance économique entamée dans le projet de loi de finances complémentaire pour 2014, et ce, en se basant sur des mesures ciblant, notam-

ment, le renforcement de la compétitivité des entreprises, le financement de l'investissement et l'impulsion de l'emploi, outre la poursuite de la réforme fiscale et la promulgation de dispositions à caractère social pour appuyer les secteurs et les catégories sociales qui ont besoin de soutien».

Plusieurs recommandations ont été avancées lors de cette séance, relatives aux différents scénarios adoptés pour déterminer les équilibres financiers du projet de loi de finances, l'ensemble des dispositions incluses dans cette loi et les besoins additionnels de certains ministères.

F.S./ Agence

Sahara occidental

Le représentant du Front Polisario à Copenhague

Le représentant du Front Polisario au Danemark, Abba Malainin, a été reçu par M^{me} Elin Wrzoncki, conseillère principale des droits de l'homme et des affaires à l'Institut danois des droits de l'homme. La réunion a abordé la situation critique des droits de l'homme au Sahara occidental occupé, les violations systématiques commises par le gouvernement marocain contre les Sahraouis et la mort tragique du militant sahraoui des droits de l'homme et le prisonnier politique, Hasena Elwali Aleya, à cause de la négligence médicale.

Le diplomate sahraoui a rappelé la nécessité urgente d'élargir les prérogatives de la Minurso pour surveiller et faire rapport sur les violations incessantes des droits de l'homme au Sahara occidental. Les discussions ont également évoqué les exploitations illégales des ressources naturelles du Sahara occidental par le Maroc qui compromettent le processus de paix de l'ONU, prolonger le conflit et financer l'occupation marocaine. Il est à rappeler que quatre municipalités danoises ont récemment cessé d'acheter

le sel en provenance des territoires occupés du Sahara occidental. L'Institut danois des droits de l'homme est une institution indépendante financée par l'Etat. Son mandat est de promouvoir et protéger les droits de l'homme et l'égalité de traitement au Danemark et à l'étranger. Par ailleurs, le secrétaire général de la Confédération générale des travailleurs portugais – Intersyndicale nationale (CGTP-IN) – Armenio Carlosa, exprimé son soutien et sa solidarité avec la lutte du peuple sahraoui, lors de la réception vendredi du représentant du Front Polisario à Lisbonne, Ahmed Fal Emhamed.

La réunion a abordé les lignes d'action communes pour la coordination du travail syndical entre les deux parties – sahraoui et portugaise – dans les prochains événements. Elle a été assistée par Ana Pires, membre du Conseil national de la CGTP-Intersyndicale, Augusto Paraz, membre de la commission exécutive, et Fernando Mauricio du Département international. Durant la rencontre, M. Carlos a affirmé la volonté de son organisation d'œuvrer au niveau national et internatio-

nal pour garantir le respect du droit à autodétermination du peuple sahraoui, conformément aux résolutions de l'ONU.

Pour sa part, le représentant du Front Polisario a remercié la CGTP-IN pour sa solidarité depuis de nombreuses années avec le peuple sahraoui dans sa juste cause.

Le gouvernement sahraoui satisfait de la décision de la CJUE

Le coordonnateur sahraoui avec la Minurso, Mhamed Khaddad, a exprimé la satisfaction du Front Polisario et du gouvernement sahraoui de la décision prise par la Cour de justice de l'Union européenne (CJUE) à Strasbourg concernant l'illégalité de l'exploitation des ressources naturelles du Sahara occidental. Dans une déclaration à la presse nationale, M. Khaddad a décrit la décision de la CJUE comme une «étape importante» pour imposer le respect de la souveraineté du peuple sahraoui sur ses ressources naturelles. Rappelant que l'Union européenne

a réaffirmé que le Sahara occidental demeure un territoire non autonome, le responsable sahraoui a appelé à plus de travail pour le strict respect de la légalité internationale et l'arrêt de promouvoir ce qu'on appelle l'administration de facto qui n'a aucun fondement juridique. Il a ajouté, dans le même sens, que la présence marocaine au Sahara occidental est toujours considérée par le droit international comme une occupation illégale. La Cour de justice de l'UE a clairement déclaré, dans une décision rendue publique le 13 octobre 2014, que le Maroc n'a aucun droit ni aucune autorité pour délivrer des licences aux bateaux européens, en marge de l'accord de pêche avec l'UE, s'il n'y a pas une autorisation du Comité européen de la pêche.

La décision a également souligné que cet accord doit se limiter aux eaux territoriales internationalement reconnues du Maroc et ne doit pas inclure les eaux territoriales du Sahara occidental parce qu'il constitue une violation du droit international.

Souad L./SPS



Nigeria

Cessez-le-feu avec Boko Haram, incertitude sur le sort des lycéennes

■ L'incertitude demeurait hier sur la libération de plus de 200 lycéennes dont l'enlèvement mi-avril avait suscité un émoi international, au lendemain de l'annonce par le Nigeria d'un accord de cessez-le-feu avec le groupe islamiste armé Boko Haram.

Par Ali O.

«Un accord de cessez-le-feu a été conclu entre le gouvernement fédéral du Nigeria et Jama'atu Ahlis Sunna Lidda'awati wal-Jihad (groupe pour la prédication et le jihad, plus connu sous le nom de Boko Haram)», a déclaré le chef d'état-major de l'armée nigérienne Alex Badeh. «J'ai donné des directives aux chefs des différents corps de l'armée afin que l'on s'assure que ces récents développements soient appliqués sur le terrain» a-t-il ajouté, alors que le conflit a déjà fait des milliers de morts depuis cinq ans. En parallèle, le premier secrétaire de la présidence, Hassan Tukur, a affirmé à l'AFP qu'un accord avait été conclu avec le groupe islamiste mettant fin aux violences et prévoyant la libération de 219 jeunes filles toujours portées disparues. «Ils ont accepté de libérer les jeunes filles de Chibok», a-t-il ajouté, faisant référence aux 219 adolescentes toujours portées disparues depuis leur enlèvement le 14 avril dernier dans leur lycée de Chibok, dans le nord-est du Nigeria. Ce kidnapping avait pro-



Ph. > D. R.

voqué l'indignation internationale et un déferlement de bons sentiments, surtout lorsque le chef de Boko Haram, Abubakar Shekau, avait menacé de marier les captives de force et de les traiter en esclaves. Mais le porte-parole des services de sécurité nigériens a affirmé vendredi qu'aucun accord n'avait encore été conclu pour la libération des lycéennes. «Cet aspect n'a pas encore abouti mais

nous nous en rapprochons de plus en plus», a déclaré le responsable du Centre national d'information, Mike Omeri. Les différents services du gouvernement nigérien ont déjà par le passé diffusé des déclarations contradictoires sur des événements de première importance. A Washington, l'annonce d'un cessez-le-feu entre le Nigeria et le groupe islamiste armé Boko Haram a aussi été accueillie avec la plus grande prudence. «Nous accueillerions évidemment avec satisfaction la fin des hostilités, le rétablissement de la sécurité et, cela va sans dire, la libération de ces jeunes filles (...) mais nous ne pouvons pas à l'heure actuelle le confirmer de manière indépendante», a déclaré la porte-parole du département d'État Marie Harf. Par ailleurs, le ministère camerounais de la Défense a annoncé vendredi soir que huit militaires camerounais et 107 membres de Boko Haram avaient été tués lors d'intenses combats mercredi et jeudi

dans l'Extrême-Nord Cameroun, près de la frontière avec le Nigeria. Depuis plusieurs mois, Boko Haram a intensifié ses incursions armées au Cameroun voisin. Vendredi soir, la présidence nigérienne, l'armée et Mike Omeri s'entendaient toutefois sur le fait qu'un accord de cessez-le-feu avait bien été atteint avec le groupe armé islamiste. «Les terroristes ont déjà annoncé un cessez-le-feu. Le gouvernement du Nigeria a fait de même», a souligné Omeri dans une déclaration séparée. Certains avaient émis des doutes sur un accord entre Abuja et Boko Haram, survenant juste au moment où le président nigérien Goodluck Jonathan est censé annoncer sa candidature à sa propre succession, en février prochain, et alors que les questions de sécurité sont au cœur du débat politique. D'autant que le gouvernement et l'armée nigériens ont déjà annoncé à plusieurs reprises la fin de l'insurrection armée qui a fait plus de

10000 morts dans le pays ces cinq dernières années, et la libération imminente des lycéennes, sans que ces déclarations ne soient suivies d'effets. Tukur affirme avoir représenté le gouvernement nigérien lors de deux rencontres avec les insurgés islamistes au Tchad, sous la médiation du président tchadien Idriss Deby. N'Djamena a refusé de commenter la tenue de pourparlers sur son sol, mais une source sécuritaire tchadienne a affirmé à l'AFP avoir été impliquée dans de telles discussions. Une zone d'ombre plane aussi sur Danladi Ahmadu, celui que Tukur présente comme son interlocuteur au sein de Boko Haram, inconnu de tous.

«Je n'ai jamais entendu parler de ce Monsieur, et si Boko Haram voulait déclarer un cessez-le-feu, cela viendrait de leur chef, Abubakar Shekau», a estimé Shehu Sani, un spécialiste de Boko Haram qui a négocié à plusieurs reprises avec le groupe islamiste aux côtés du gouvernement nigérien. Danladi Ahmadu a donné une interview au service en haoussa de la Voix de l'Amérique, vendredi matin, dans laquelle il s'est présenté comme «chef de la sécurité» du groupe islamiste, en charge de la communication.

Il n'a pas parlé de cessez-le-feu et il a été très vague sur le contenu des pourparlers avec les autorités nigériennes. Il a même prétendu ne jamais avoir rencontré Shekau.

Dans une série de messages vidéo publiés depuis 2012, Shekau a toujours nié la tenue de pourparlers avec le gouvernement et il a toujours affirmé que le nord du Nigeria, majoritairement musulman, ne vivrait en paix que le jour où la char'ia (loi islamique) y serait strictement appliquée. **A. O.**



Points chauds

Outsider

Par Fouzia Mahmoudi

Si aujourd'hui dès que l'on évoque l'UMP, tous les regards se tournent vers Alain Juppé et Nicolas Sarkozy, ils ne sont néanmoins pas les seuls à vouloir tenter leurs chances auprès des militants de droite. En effet, d'autres personnalités veulent elles aussi s'essayer à l'exercice du pouvoir et le font savoir, même si pour le moment les militants ne semblent pas très intéressés. Evidemment, il y a François Fillon, celui dont tout le monde pensait il y a deux ans qu'il avait le potentiel de prendre la relève à l'UMP, mais également d'autres anciens ministres de Nicolas Sarkozy qui sont déterminés à faire entendre leurs voix. Parmi eux, Bruno Le Maire, ancien ministre de l'agriculture, connu pour sa modération. Or, malgré la surmédiatisation de l'ancien président et de son ancien ministre des Affaires étrangères, Le Maire semble garder espoir de faire un bon score aux élections présidentielles internes de l'UMP. «Si je passe la barre des 10 %, ce sera un succès», affirmait Bruno Le Maire, après avoir lancé sa candidature à la présidence de l'UMP, le 11 juin. Depuis, l'ex-ministre a revu ses objectifs à la hausse. «Si j'obtiens plus de 20 %, cela montrera que je représente une force politique avec laquelle il faudra compter», affirme-t-il sur un ton déterminé dans les médias. «La dynamique est avec moi, veut-il croire. Je suis parti de zéro et aujourd'hui, cinquante-trois parlementaires me soutiennent, j'ai récolté plus de douze mille parrainages, j'ai des relais dans tous les départements et des moyens financiers (à hauteur de 130 000 euros) pour faire campagne.» «Ma PME est devenue une vraie machine politique», se félicite celui qui fait figure d'outsider dans le scrutin interne, prévu le 29 novembre. Bruno Le Maire sait que la rentrée en demi-teinte de Nicolas Sarkozy lui offre l'occasion d'engranger de nouvelles voix auprès des adhérents. En particulier chez ceux qui doutent des chances de reconquête de l'ancien chef de l'Etat. Son ambition serait d'ailleurs d'incarner auprès des militants le choix de la «raison», quand Sarkozy serait celui du «cœur». Mais pas question de donner l'impression de se réjouir des difficultés de l'ancien président, ni de l'agresser en le critiquant ouvertement. Le Maire cherche avant tout à se différencier de son concurrent, sans braquer les adhérents du parti restés majoritairement «sarkonostalgiques». Une position délicate parfois difficile à maintenir. Même s'il prend soin de ne jamais citer l'ancien chef de l'Etat, l'ancien directeur de cabinet de Dominique de Villepin lâche parfois les coups. «Il faut une reconstruction collective. Personne n'a la force suffisante pour dire : je suis le sauveur, avec moi, tout va aller bien...», affirme-t-il avec force. L'ex-président l'aurait qualifié de «connard», d'après *Le Canard enchaîné*... Bruno Le Maire peine à masquer son agacement. «Je ne peux pas imaginer qu'un ancien président de la République traite un de ses concurrents de cette manière, car ce serait indigne», lâche-t-il. Ainsi, Bruno Le Maire semble décidé à monopoliser autant d'attention qu'il le pourra pour devenir un familier du paysage politique à droite. Peut-être avec le temps et au gré des élections internes ou nationales, les militants et sympathisants UMP finiront par lui laisser une chance de les convaincre qu'il peut lui aussi être un choix crédible pour mener et représenter le parti. **F. M.**

Etudiants disparus au Mexique

La capture d'un chef narco ouvre de nouvelles pistes

Le chef du cartel mexicain des Guerreros Unidos a été capturé et cette prise pourrait conduire à de nouvelles pistes sur le mystère des 43 étudiants disparus depuis trois semaines, une affaire qui a suscité de nouvelles manifestations d'indignation. Sidronio Casarrubias Salgado, le «lider maximo» des Guerreros Unidos, a été arrêté jeudi en compagnie de l'un des ses opérateurs les plus proches, a annoncé vendredi soir Tomas Zeron, directeur des enquêtes criminelles au ministère de la Justice. Casarrubias a été capturé à l'occasion d'un contrôle à un barrage policier sur l'autoroute entre Mexico et Toluca (Centre), après avoir présenté de faux papiers. Il est le frère de Mario Casarrubias, dit «Joli Crapaud», fondateur et précédent dirigeant des Guerreros Unidos, le groupe criminel accusé de s'être allié à la police municipale de la ville d'Iguala (sud) pour tirer sur des étudiants la nuit du 26 septembre, une attaque qui avait fait 6 morts et 25 blessés. C'est après ces incidents que 43 élèves-enseignants de l'école normale d'Ayotzinapa furent portés disparus. Jesús Murillo

Karam, le ministre de la Justice, a indiqué que Sidronio Casarrubias avait nié avoir ordonné l'attaque contre les étudiants. Mais il a assuré que sa capture était «le début d'une nouvelle piste qui peut nous rapprocher plus vite et plus facilement de la vérité». Les autorités judiciaires pensent qu'après la fusillade, les 43 jeunes ont été emmenés par la police d'Iguala à la municipalité voisine de Cocula et livrés à des hommes des Guerreros Unidos. Selon certains des présumés membres des Guerreros Unidos arrêtés, l'ordre d'assassiner les jeunes aurait été donné par un des chefs du cartel, seulement connu sous le surnom de «Chucky». Le gouvernement mexicain est confronté à une pression croissante dans le pays et à l'échelle internationale pour que la lumière soit faite sur cette affaire énigmatique, qui a jeté une lumière crue sur la connivence entre autorités locales, policiers et narcotrafiquants. Le président Enrique Peña Nieto insiste jour après jour sur le fait que les 2 000 policiers et militaires déployés à Iguala font leur possible pour retrouver la trace des jeunes disparus. Mais aucun

d'entre eux n'a été identifié parmi les 28 premiers cadavres trouvés dans des fosses clandestines près d'Iguala. Il reste encore à déterminer un nombre encore indéterminé de corps trouvés dans trois autres fosses clandestines, a indiqué le ministre Murillo Karam. Vendredi, des milliers de manifestants ont défilé dans le calme à Acapulco, principale ville de l'Etat de Guerrero au sud du Mexique, pour exiger la vérité sur cette affaire. «Vivants ils les ont emmenés, vivants nous les voulons !», ont crié étudiants, enseignants et paysans qui demandent également la démission du gouverneur du Guerrero, Angel Aguirre, pour sa gestion de cette affaire. «Nous voulons que les autorités cessent de faire semblant, elles savent déjà s'ils sont vivants ou morts. Et nous voulons qu'on nous montre les corps ou qu'on les libère», a déclaré Jesus Gonzalez, un professeur portant une chemise à l'effigie de «Che» Guevara et un sombrero de paille pour se protéger du soleil. Selon la police régionale quatre mairies du Guerrero sont occupées depuis deux jours par des enseignants et des étudiants.



Par Abla Selles

Après sa projection, jeudi à Alger, le film biographique historique «Fadhma N'soumer» (1830-1863), réalisé par Belkacem Hadjadj, a été projeté vendredi à Tizi Ouzou et Bouira. Projeté dans le cadre d'une mini-

tournée nationale pour commémorer les événements du 17 octobre 1961, ce long métrage a été accueilli avec beaucoup d'admiration et de fierté de cette héroïne algérienne. «C'est bien de se rappeler les sacrifices de nos ancêtres pour la libération de notre pays. Fadhma N'soumer n'est qu'une de plusieurs héros et héroïnes qui ont sacrifié leur vie pour que l'on respire la liberté», a déclaré un cinéphile d'Alger. Ce long métrage d'une durée d'une heure 56mn,

consacré à l'icône féminine de la résistance populaire en Kabylie contre l'armée coloniale française durant les premières décennies du colonialisme, projeté dans une salle archi-comble, en présence du réalisateur et d'une équipe de comédiens, a été reçu par les applaudissements et les youyous à Tizi Ouzou. «Je salue le réalisateur et toute l'équipe du film qui a réussi à nous faire vivre les moments durs de cette époque et revisiter une partie honorable de notre histoire», a souligné une dame. L'actrice franco-libanaise Laëticia Eïdo, qui a appris le kabyle pour les besoins du film, a campé avec brio le rôle de l'héroïne grâce à son charisme et une

bonne et claire diction, ce qui n'enlève en rien à la qualité de ce biopic à travers lequel le réalisateur a tenté de restituer des faits historiques avérés, en faisant appel à des universitaires sur un personnage où les écrits historiques se sont avérés rares et les légendes sont légion.

Pour le scénario de «Fadhma N'soumer», co-écrit avec le Canadien Marcel Beaulieu, Belkacem Hadjadj a voulu restituer toute l'atrocité et la cruauté d'un colonialisme sauvage et sanguinaire qui n'épargnait ni femmes ni enfants, des scènes poignantes, émouvantes, parfois très violentes, et retracer les exactions de l'armée coloniale française

durant la période allant de 1847 à 1857, année de la capture de la fière Fadhma N'soumer. La fiction est habillée par la musique du compositeur algérien Safy Boutella et parée de chants portés par la voix d'Ali Amrane, écrit et composé par lui-même. Le choix des costumes et du décor, la beauté et la profondeur des dialogues, signés par le poète Mohamed Benhamadouche (Ben Mohammed), replonge le public dans la Kabylie du 19^e siècle. A. S.

«Fadhma N'soumer» dans plusieurs salles de cinéma

Le film accueilli avec larmes et youyous

● Projeté à Alger, Tizi Ouzou et Bouira, le long métrage de fiction «Fadhma N'soumer» a été accueilli avec beaucoup de fierté, d'émotion et de youyous par le public des trois villes. Des larmes, des youyous et beaucoup d'émotion ont accompagné la projection de ce film de Belkacem Hadjadj. Projeté dans le cadre d'une mini-tournée nationale pour commémorer les événements du 17 octobre 1961, «Fadhma N'soumer» sera programmé dans d'autres villes au bonheur des cinéphiles.

Journées du court métrage à Béchar

Un panorama du cinéma national

Les troisièmes journées nationales cinématographiques du court métrage de Béchar seront organisées du 20 au 25 décembre prochain à la maison de la culture «Kadi-Mohamed», a-t-on appris auprès de la direction locale de la culture. Un comité local chargé de la sélection des œuvres de jeunes

cinéastes, issus de différentes régions du pays, a entamé ses travaux pour le choix des productions qui seront en compétition à l'occasion de cette manifestation cinématographique, a-t-on précisé. Ces journées artistiques et culturelles sont une opportunité pour découvrir le talent de jeunes cinéastes ama-

teurs et un espace de promotion de leurs travaux devant les spectateurs partageant leur passion pour le 7^e art, a-t-on signalé. En marge du concours, un panorama du cinéma national, des conférences-débats sur le cinéma national et international et des ateliers techniques de formation, seront organisés au pro-

fit des participants, au nombre d'une vingtaine, avec la contribution de professionnels du secteur, a-t-on souligné. Cette rencontre nationale cinématographique organisée depuis 2011 n'a pas pu avoir lieu en 2013 pour manque de financement, a-t-on fait savoir de même source. M. K.

3^e journées cinématographiques de Jijel

La Révolution au cœur des projections

Les 3^e journées cinématographiques de Jijel auront lieu du 30 octobre au 1^{er} novembre prochains, à l'occasion de la célébration du 60^e anniversaire du déclenchement de la Révolution, a indiqué jeudi le directeur de maison de la culture, Youcef Brihi. Placées sous le

thème «Cinéma et révolution», ces journées, prévues à la maison de la culture Omar-Oussedik, seront notamment marquées par une conférence sur l'histoire du cinéma algérien, animée par le réalisateur Djamel-Eddine Hazourli. Le programme comporte également la projec-

tion de films et de courts métrages dont un documentaire sur la vie et l'œuvre du défunt Mohamed-Seddik Benyahia (1932-1982), ancien ministre des Affaires étrangères. «L'image, passion et histoire» d'Ahmed Zir, «Cessez-le-feu» d'Ahmed Rachedi et «Les cinéastes de la

liberté» de Saïd Mehdaoui seront également projetés au cours de ces journées cinématographiques qui constitueront l'un des événements phares de la commémoration, à Jijel, du 60^e anniversaire du déclenchement de la Révolution de Novembre. Y. M.

Exposition photographique

Les villes archéologiques du Mexique présentées à Alger

Une exposition photographique sur les villes archéologiques et historiques du Mexique se tient du 16 octobre au 6 novembre 2014 au Bastion 23 à Alger. Intitulée «Mexique : villes du patrimoine mondial», l'exposition englobe des photographies prises au niveau de 32 sites archéologiques classés patrimoine mondial de l'Unesco et situés dans 11 villes mexicaines.

L'exposition permet au public de découvrir les sites ayant abrité les différentes civilisations établies au Mexique, de l'époque



des Aztèques jusqu'à la colonisation espagnole du Mexique au 16^e siècle. Inaugurée par l'am-

bassadeur du Mexique à Alger, Juan José Gonzalez Mijares, l'exposition reflète l'authenticité

de ce pays et sa diversité culturelle. «Cette manifestation culturelle, qui se veut une fenêtre ouverte sur le patrimoine mondial du Mexique, s'inscrit dans le cadre de la célébration de 50 ans de relations diplomatiques entre l'Algérie et le Mexique et de la relance du dialogue entre les civilisations», a affirmé le diplomate mexicain.

Le Mexique compte 32 sites classés patrimoine mondial dont 26 biens culturels, 5 sites naturels et un site mixte.

F. H.

Agenda culturel

Bibliothèque Multimédia Agha

Jusqu'au 20 octobre :

L'établissement Arts et Culture de la wilaya d'Alger, en collaboration avec RES'ART, organise une exposition collective présentée par plusieurs femmes artisanes.

Galerie d'art Civ-Ceil (Oran)

Jusqu'au 28 octobre :

Exposition «Peinture & Poésie» de Mersali Othmane.

Galerie d'Art Asselah-Hocine

Jusqu'au 20 octobre :

Exposition de peinture sous thème «L'originalité et le contemporain» de l'artiste Nouredine Mokeddes.

Cinémathèque algérienne

Jusqu'à la fin du mois d'octobre :

Projection des films *Titi* de Khaled Barket et *L'Héroïne* de Chérif Aggoune.

Salle El-Mouggag

Jusqu'au 28 octobre :

Projection du film *L'andalou* de Mohamed Chouikh, à raison de 3 séances : 14h-17h-20h, sauf les dimanches.

Palais de la culture Abdelkrim-Dali de Tlemcen

Jusqu'au 20 octobre :

Septième Festival international de la miniature et de l'enluminure de Tlemcen.

Salle El-Mouggag

Vendredi 24 octobre :

Présentation de la pièce théâtrale pour enfants *Rihlet El Mouharridj* de la coopérative culturelle Boudhour El Fen de Tizi Ouzou.

Du 29 au 31 octobre :

Journées du film révolutionnaire avec trois films au programme, en collaboration avec le CNCA.

Le 29 octobre : projection du film *Zone interdite* d'Ahmed Lalleu.

Le 30 octobre : projection du film *Hors-la-loi* de Rachid Bouchareb.

Le 31 octobre : projection du long métrage *L'opium et le bâton* d'Ahmed Rachedi.

Coup-franc direct



Quand des supporters dépassent la ligne rouge

Par Anouar M.

Les supporters du CRB ont dépassé la ligne rouge avant-hier à l'occasion du derby face au NAHD en soulevant une banderole indigne qu'ils voulaient adresser à leurs rivaux d'Hussein Dey mais avec laquelle ils ont touché un symbole de l'Algérie, à savoir le Dey Hussein qui a gouverné l'Algérie et qui a osé humilier le consul de France avec l'affaire de l'éventail. Les fans du Chabab ne mesurent certainement pas la gravité de cette banderole et leur geste gravissime. Le football ne doit pas être invective et insulte quelle que soit la rivalité qui s'installe entre les clubs de surcroît entre clubs voisins, et cela nous pousse à tirer la sonnette d'alarme contre ce genre d'énergumènes qui polluent nos stades et qui ne cessent de jouer dans la provocation. La LFP devra frapper fort dans cette affaire d'autant qu'elle risque d'aller encore loin et cela encouragera ce genre de dérapage à l'avenir qui devra être arrêté. Les dirigeants des clubs doivent assumer aussi leur rôle de sensibiliser leurs supporters pour ne pas commettre ce genre d'impair qui peut créer encore des dégâts considérables dans les relations entre les clubs qui devraient être normalement empreints de respect à l'égard des équipes adverses.

A. M.

Equipe nationale Gourcuff confirme son intérêt pour Kashi (Metz)

L'entraîneur de la sélection algérienne de football, Christian Gourcuff, a affirmé vendredi qu'il suivait de très près les performances de Ahmed Kashi, le milieu de terrain du FC Metz (L1, France), en vue d'une éventuelle convocation en équipe nationale. «Yazid Mansouri (sélectionneur adjoint) a déjà supervisé le joueur. On garde donc un œil attentif sur lui, ainsi que sur d'autres joueurs évoluant aussi bien en Algérie qu'à l'étranger», a déclaré Gourcuff au micro de la Radio nationale. Kashi (25 ans), a inscrit récemment son premier but en L1 française à l'occasion de sa première titularisation cette saison avec le FC Metz, vainqueur à domicile, face au Stade de Reims (3-0), pour le compte de la 8^e journée de l'épreuve. Victime d'une blessure le 1^{er} août dernier, le joueur de 25 ans a renoué avec la compétition lors de la 6^e journée, s'offrant quelques

minutes de temps de jeu. Cela était suffisant pour lui afin de retrouver sa place de titulaire dans l'échiquier du nouveau promu. Le joueur avait contribué grandement dans la montée de Metz en L1 en fin de saison dernière en prenant part à 33 rencontres du club. Un parcours qui l'avait poussé à l'époque à



s'accrocher au rêve d'intégrer les rangs de la sélection algérienne qui préparait le Mondial 2014, avait-il confié à la presse algérienne, mais l'ex-sélectionneur national, Vahid Halilhodzic, ne l'a pas appelé. Gourcuff avait déclaré à l'issue de la victoire des Verts contre le Malawi (3-0) mercredi dernier à Blida, synonyme de

leur qualification à la prochaine CAN, qu'il comptait profiter des deux derniers matches des qualifications, devenus simple formalité, pour donner leurs chances à des joueurs n'ayant pas été utilisés lors des quatre premières rencontres.

Championnat arabe de basket-ball (dames) Le GSP premier qualifié pour les demi-finales



Les joueuses du GS Pétroliers se sont qualifiées pour les demi-finales du championnat arabe des clubs champions (dames), en s'imposant devant Smouha d'Egypte (58-56), vendredi à Alexandrie (Egypte). Après un début de match équilibré où les

deux équipes ont fait jeu égal, les Pétrolières ont réussi à prendre l'avantage à la fin du 1^{er} quart temps (22-16), avantage qu'elles ont réussi à conserver à la mi-temps (35-30). Au retour des vestiaires, les Algériennes, menées par l'internationale Nadia Asli, en réussite sur les tirs à trois points, ont continué à gérer leur avance au tableau d'affichage et concluent le 3^e quart-temps (49-43). Dans le dernier quart, les joueuses de Yacine Belal, ont laissé les Egyptiennes revenir au score dans les dernières minutes (55-54), et c'est Chanez Boushaki, sur un tir à trois points primé, qui offre la victoire au GS Pétroliers (58-56). L'entraîneur du GS Pétroliers Yacine Belal, s'est dit heureux de la qualification de son équipe au dernier carré de la compétition. «La victoire face à l'équipe égyptienne a été difficile, nous avons réussi à atteindre notre objectif en nous qualifiant pour les demi-finales. Maintenant, il faut bien récupérer et aborder la demi-finale en conquérant pour disputer la finale du tournoi», a déclaré Belal à la fin du match. Le deuxième quart de finale de la journée met aux prises actuellement Homentmen du Liban et Orthodoxe de Jordanie. La meilleure performance algérienne au championnat arabe des clubs champions avait été réalisée par le NA Hussein Dey lors de la première édition en 1990 en atteignant la finale.

Ligue 1 Mobilis (7^e journée) Le NAHD et l'ASMO réalisent l'essentiel

Le Nasr d'Hussein Dey et l'ASM Oran ont réalisé l'essentiel lors des matchs avancés comptant pour la 7^e journée de Ligue 1 Mobilis en l'emportant respectivement sur le CR Belouizdad et l'ES Sétif. Par Anouar M.

Le choc de cette journée, à savoir, le derby tant attendu entre les deux clubs rivaux algérois a tenu toutes ses promesses avec du suspense jusqu'au bout. Nahdistes et Belouizdadistes se sont donné à fond lors de ce match même si le dernier mot est revenu aux Sang et Or qui l'ont emporté grâce à un but inscrit par Ouznadji à la 75'. Ce but a été suffisant pour les gars d'Hussein Dey de prendre les trois points qui sont très importants puisqu'ils permettent à l'équipe d'enregistrer sa première victoire de la saison. Le NAHD qui ne voyait pas le bout tunnel depuis l'entame de la saison se devait de l'emporter s'il souhaite sortir de ce tunnel, sachant qu'une autre défaite aurait précipité le club dans la crise. La crise c'est maintenant le CRB qui



Les Sang et Or enregistrent leur 1^{er} succès

la vit étant donné que des voix s'élèvent pour demander le départ de l'entraîneur, franco-serbe, Zvunka qui n'a pas réussi à redresser la barre. Les Rouge et Blanc n'ont pas réussi à confirmer la victoire face à l'ASO et sont désormais dans une situation très difficile, surtout quand on sait qu'il est difficile aux fans de digérer une défaite face au rival husseindéen. L'autre match avancé a vu l'ASM Oran l'emporter sur l'ES Sétif dont les joueurs ont plus la tête à la finale de la Ligue des champions

d'Afrique. Le seul but de la rencontre a été inscrit par Benkhabla à la 28' et cela a été suffisant pour les gars de la Medina Djedida pour l'emporter et donc conforter leur place au classement général. Pour sa part, l'Entente se trouve dans une situation quelque peu difficile depuis sa qualification en finale de la C 1, après avoir échoué face au MOB et maintenant avoir perdu face à l'ASMO. Les poulains de Madoui doivent ainsi se reprendre avant le rendez-vous africain.

A. M.

Ligue 2 Mobilis (8^e journée) La JSMB battue à Médéa

Le leader, la JSM Béjaïa, battue pour la deuxième fois de la saison par l'O Médéa (2-0), conserve toutefois ses deux points d'avance sur ses deux poursuivants directs l'OM et le MC Saïda, tandis qu'en bas de tableau, l'AB Merouana a remporté sa première victoire en battant le promu le RC Relizane (2-0), vendredi lors de la huitième journée du Championnat de Ligue 2 Mobilis de football.

La JSMB, invaincue depuis sa défaite sur sa pelouse face au CA Batna lors de la première journée, est revenue bredouille de son déplacement à Médéa face à l'OM de Mustapha Biskri. Deux buts de l'expérimenté Bendahmane et Benaïssa en première période, ont mis fin à la belle série des Bougiotes et ont permis à l'O Médéa de se hisser à la deuxième place du classement en compagnie du MC Saïda battu par l'US Chaouia qui revient en force après un début de saison difficile.

Les Chaouis ont enchaîné leur troisième victoire de rang et remontent à la quatrième position à deux longueurs du leader. L'autre bonne opération de la journée est réalisée par le CA Bordj Bou Arréridj qui a renoué avec la victoire après trois journées de disette, à l'occasion de la réception du CA Batna (3-1).

Une première réussie pour le nouvel entraîneur des «Criquets» El Hadj Slimani qui a succédé à Mohamed Mihoubi. De son côté, l'USM Blida a enregistré le score fleuve de la journée en dominant l'USMM Hadjout (5-3) dont un doublé de Noubli, désormais meilleur artilleur de l'équipe de la ville des Roses avec 4 réalisations.

Avec cette victoire, l'USMB remonte à la sixième place avec le WA Tlemcen, auteur d'une surprenante victoire en déplacement contre



l'A Boussaâda 1-2. L'entraîneur Lakhdar Belloumi qui s'est déplacé à Boussaâda avec un groupe constitué de joueurs espoirs après la grève de joueurs cadres, a surpris l'ABS grâce à un doublé de Merchallah (73', 78') qui a répondu à un but de Nezouani (20'). Cette troisième défaite consécutive de Boussaâda a poussé l'entraîneur Omar Belatoui à rendre son tablier. Dans le bas de tableau, l'AB Merouana a attendu la huitième journée et le retour de son ancien entraîneur Amine Ghimouz qui a remplacé Latreche pour remporter sa première victoire de la saison contre le RC Relizane (2-0). De son côté, l'ESM Koléa s'est imposé difficilement face au CRB Aïn Fekroun (2-1) après avoir été mené au score dès le deuxième but sur un but de Fekki.

Mais un doublé de Abrous en deux minutes (73 et 74) a permis à l'ESMK sous la conduite du nouvel entraîneur Mohamed Mekhazni, de signer sa première victoire. En revanche, les affaires du CRB Aïn Fekroun ne s'arrangent guère après cette troisième défaite consécutive tout comme l'USMM Hadjout scotchée à la 15^e place.

Résultats et classement		
ABS-WAT	1-2	
OM- JSMB	2-0	
USC-MCS	1-0	
ESMK-CRBAF	2-1	
USMB-USMMH	5-3	
DRBT- ASK	1-1	
ABM-RCR	2-0	
CABBA-CAB	3-1	
Classement		
	J	Pts
1- JSM Béjaïa	16	8
2-MC Saïda	14	8
— O. Médéa	14	8
4- US Chaouia	13	8
— CABBA	13	8
6-USM Blida	12	8
—WA Tlemcen	12	8
8-A Boussaâda	11	8
— CRBAF	11	8
— RC Relizane	11	8
—DRB Tadjenanet	11	8
12-. CA Batna	9	8
—AS Khroub	9	8
— ESM Koléa	9	8
15- USMM Hadjout	6	8
16- AB Merouana	5	8

LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

<http://www.lejournalalgerie.com>

Point d'ordre

Un monde à la mesure de la Barbarie

Par Nazim Rochd

La Barbarie a largement réussi à détruire la raison qui menaçait les fondements de son pouvoir planétaire. Les grands idéaux de libération et d'émancipation des peuples n'ont plus cours, ils ont sombré dans le chaos consécutif au naufrage des nationalismes et de ce qui représentait le communisme. Le système est sauf. Pour s'en rendre compte, il n'y a que de constater l'affaiblissement ou la disparition de la résistance au pillage des richesses, considéré désormais comme faisant partie de l'ordre des choses. Une résistance qui a laissé place soit au désespoir, soit à la résignation, soit à un alignement derrière des illusionnistes qui se chargent d'occuper la scène et de diriger l'humanité. Partout, ils ont pignon sur rue. Le Dalai-lama est promu symbole de la liberté et des droits de l'homme, les évangélistes recrutent par centaines de milliers et les djihadistes fascinent la jeunesse musulmane, y compris en Occident. En caricature de la «modernité» ou de la «démocratie», une classe politique inféodée à des lobbies, plus ou moins puissants, s'agite, se compose et se recompose au gré des situations. Les discours éprouvés servent de bruit. Le monde est revu et corrigé et présenté selon des schémas manipulés où la confusion évite la confrontation avec le réel. Ainsi, quelques théories ou concepts simplement élaborés sont servis en tant que restitution du concret. Cette réification, si elle n'a pas prise, accentue le désarroi et le trouble de populations confrontées à des conditions de vie qui ne peuvent relever

de l'abstraction proposée. Les Algériens en vivent l'expérience. Ils assistent, depuis un peu plus d'une vingtaine d'années, à des bouleversements de leur quotidien, sans qu'ils aient accès à une visibilité minimale de la conjoncture qu'ils vivent. Le verbe «socialiste» abandonné, le pouvoir maintes fois remanié n'offre plus que des contorsions et le miroitement d'un avenir vaporeux, que sont censées dessiner les mises en œuvre de réformes soumises, pour leur évaluation, aux partenaires qui comptent, en réponse aux critères d'insertion du pays dans l'ordre mondial. Un ordre mondial qui serait l'orbite qui stabiliserait le cours historique de l'Algérie, selon un préjugé qui ne souffre plus beaucoup de contradicteurs, malgré l'ouverture dont jouit l'espace politique. Bien au contraire, essentiellement constituée de personnalités, victimes de la centrifugeuse du pouvoir et de ce qui reste des Frères musulmans, auxquels s'accrochent des comparses médiatiques, une opposition hétéroclite empêche toute émergence d'une alternative concertée. Une opposition qui n'a que l'avantage d'offrir le spectacle, mais qui pousse, de plus en plus, les citoyens dans le rejet de la politique. Indigente, mue par des vellétés aux motivations insaisissables, intoxiquée par sa propre manipulation des faits et des choses, elle contribue efficacement à l'effacement des masses populaires du paysage ou leur refuge dans l'indifférence, par le scepticisme, voire le dégoût qu'elle suscite. Ceci à la grande satisfaction de ceux qui, à partir de Wall-Street, tracent la destinée des multitudes. N. R.

Tournoi national de pétanque de Tlemcen

Plus de 600 boulistes attendus

PLUS de 600 boulistes prendront part au tournoi national de pétanque, qui sera organisé le 24 octobre prochain au boudrome de Lalla-Setti, sur les hauteurs de Tlemcen, à la mémoire de deux anciens boulistes, les regrettés Benmahioule Hocine et Rahmoune Kamel, a-t-on appris hier auprès du président de la Ligue des boules de la wilaya, Khouatir Badreddine. Plus de 22 Ligues de toutes les régions d'Algérie seront présentes à ce mémorial, a ajouté M. Khouatir qui a, par ailleurs, indiqué que les meilleures triplettes du pays participeront à cette manifestation sportive. Tous les aspects organisationnels ont été pris en charge pour assurer un bon déroulement à ce mémorial

qui rendra hommage à deux anciens boulistes de Tlemcen récemment décédés, selon le même responsable. Benmahioule Hocine, joueur complet et très bon tireur, faisait partie de l'association d'Abou Tachfine, et Rahmoune Kamel, pointeur, était membre de l'association sportive d'Imama. Ce mémorial permettra aux boulistes de Tlemcen de se mesurer à leurs homologues d'autres wilayas. A rappeler que Tlemcen compte de nombreux boulistes de bon niveau ayant décroché des titres dans diverses compétitions nationales et régionales, à l'instar de la triplette Bouhafs, Zekri et Mersaoui.

Lamine H.

LE PRIX DU PÉTROLE EST EN BAISSÉ



Djalou@hotmail.com

Non inclus dans le programme de gaz naturel

Les habitants de Chemini et Akfadou en colère

■ Les habitants de ces communes montagneuses qui subissent des hivers rigoureux chaque année comptent alerter le premier responsable de la wilaya et la direction de distribution d'électricité et du gaz sur la «non inscription» et la marginalisation de leurs hameaux.

Par H. Cherfa

Les habitants de Chemini et Akfadou sont toujours en colère. Ils comptent organiser un rassemblement de protestation devant le siège de la direction de distribu-

tion de la SDE ex-Sonelgaz demain dans la matinée, pour protester contre «l'oubli» de ces communes et villages au raccordement au gaz naturel dans le cadre du programme 2015, portant raccordement en gaz naturel 11^e tranche. L'appel a été

lancé ces derniers jours sur Internet. Les habitants de ces communes montagneuses qui subissent des hivers rigoureux chaque année comptent alerter le premier responsable de la wilaya et la direction de distribution d'électricité et du gaz sur la «non inscription» et la marginalisation de leurs hameaux. Il y a lieu de rappeler que la SDE fait face à des difficultés liées au recouvrement des créances qui s'élèvent à 154 milliards de centimes, dont la majeure partie est détenue par les clients ménages (100 milliards de centimes). Les équipes de la SDE font face depuis longtemps à des difficultés sur le terrain pour la concrétisation de ces investissements, entre autres, les oppositions des citoyens pour le passage des lignes de moyenne et haute tension, les agressions d'ouvrages qui influent négativement sur la qualité et la continuité de service, etc. Celles-ci handicapent amplement la stratégie de la SDE qui est «une société à vocation commerciale...», nous disait Ahmed Draï dans sa conférence-bilan annuelle au début de l'année en cours. H. C.

Près des frontières algéro-maliennes

Quatre criminels appréhendés

QUATRE criminels ont été appréhendés et trois motocyclettes saisies vendredi, suite à une patrouille de reconnaissance menée près des frontières algéro-maliennes par un détachement des forces de l'Armée nationale populaire (ANP), a indiqué hier un communiqué du ministère de la Défense nationale (MDN). «Dans le cadre de la sécurisation des frontières et de la lutte contre la contrebande et le crime organisé, quatre criminels ont été appréhendés et trois motocyclettes ont été saisies, suite à une patrouille de reconnaissance menée près des frontières algéro-maliennes par un détachement des forces de l'Armée nationale populaire (ANP), relevant du secteur opérationnel de Tin Zaouatine (6^e Région militaire, vendredi à 14h», souligne la même source. D'autre part, «lors d'une opération menée le même jour (9h30), près de Bordj Badji Mokhtar, par les

éléments des forces de l'ANP, trois individus de nationalité malienne et un algérien ont été arrêtés à bord d'un véhicule tout-terrain», note le communiqué, précisant qu'«une quantité de denrées alimentaires, de produits détergents, un groupe électrogène et d'autres objets ont été saisis au cours de cette opération». Par ailleurs, au niveau du secteur opérationnel d'In Guezzam, les éléments de la Gendarmerie nationale, lors d'une patrouille menée mercredi dernier à 20h00, ont saisi une quantité de denrées alimentaires destinées à la contrebande, ajoute la même source.

Safa C.

Constantine

La gare routière bientôt fermée

LA GARE routière «Est», la plus importante de Constantine, située près du stade Hamlaoui, sera fermée vers la fin du mois en cours en vue de sa réhabilitation, a indiqué hier à l'APS le président de l'Assemblée populaire communale (APC), Seifeddine Raihani. Une enveloppe financière de 200 millions de dinars a été prévue sur le budget communal de l'exercice 2014 pour la conduite de l'opération de réhabilitation décidée dans le cadre des préparatifs de l'événement «Constantine capitale 2015 de la culture arabe», a précisé cet élu. L'opération «vient à point nommé» pour mettre fin aux désagréments vécus par les voyageurs transitant par cette infrastructure construite en 1976,

en état de «dégradation avancée», devenue insalubre et manquant de commodités, selon M. Raihani qui a fait savoir que ce projet a été confié à une entreprise privée qui dispose d'un délai de 5 mois pour achever les travaux. Cette gare routière prend les aspects, par temps de pluie, d'un immense marécage dans lequel pataugent des centaines de personnes en partance pour Alger ou en transit pour des destinations diverses. Des travaux prévus portent essentiellement sur la réfection et la pose d'un nouveau revêtement des voies de circulation des autobus et des aires de stationnement, la réparation de l'étanchéité, la modernisation de l'éclairage public et la création d'espaces verts. Salim Y.